



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2003

Justin Martyr, *Dialogue avec Tryphon*

Max Lejbowicz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/240>
ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Max Lejbowicz, « Justin Martyr, *Dialogue avec Tryphon* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2003, mis en ligne le 11 juillet 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/240>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Justin Martyr, *Dialogue avec Tryphon*

Max Lejbowicz

RÉFÉRENCE

Justin Martyr, *Dialogue avec Tryphon*, introduction, édition critique, traduction, notes par Philippe Bobichon, Fribourg, Academic Press/Éditions Saint-Paul (Département de Patristique et d'Histoire de l'Église de l'Université de Fribourg, Paradosis. « Études de littérature et de théologie anciennes » 47, 1 et 2), 2003, 2 vol. en pagination continue, 1128p., 16x23cm, six index (des mots grecs commentés, des noms propres, des citations bibliques, des notions, des sources et des études)
ISBN2-8271-0958-1

- 1 Les divers cursus universitaires français réservés au Moyen Âge n'initient guère l'étudiant aux débats doctrinaux des premiers siècles du christianisme. La conséquence en est fâcheuse : la plupart des médiévistes méconnaissent la culture patristique dont les clercs médiévaux se nourrissaient. Un des moyens qui s'offrent à l'historien pour combler les lacunes consécutives à sa formation est de suivre les réalisations éditoriales de quelque ampleur qui portent sur les premières générations des écrivains chrétiens. La somme que Philippe Bobichon consacre au *Dialogue avec Tryphon* de Justin (vers 140) entre dans cette catégorie magistrale. La première rencontre attestée de la révélation judéo-chrétienne avec la philosophie grecque méritait largement cet effort.
- 2 Une introduction de 182 pages précède l'édition du texte de Justin et sa traduction. Elle aborde les principaux problèmes posés par le *Dialogue* et les traite avec minutie, en parcourant la quasi-totalité de la littérature secondaire. Elle propose des solutions qui combinent avec bonheur mesure et discernement. Contrairement à la réputation que des générations d'érudits lui ont faite, le *Dialogue* est une œuvre construite pour peu que l'analyste fasse l'effort d'entrer dans le mode d'argumentation de l'auteur et reconnaisse qu'un quart environ du texte initial a été perdu. L'apologiste manifeste une connaissance du judaïsme dont l'interlocuteur juif qu'il se donne est dépourvu mais qui reste partielle. Elle lui permet d'inscrire sa conception de l'histoire dans un présent qui est une « une

prophétie réalisée et une eschatologie en devenir » (p. 100). Le type d'exégèse pratiqué par Justin – un littéralisme orienté dans une perspective chrétienne – est l'objet de pages éclairantes. Quant au public visé, il s'identifie à l'interlocuteur qui, pour juif qu'il soit, est ouvert à la culture grecque.

- 3 L'édition critique du texte avec sa traduction en vis-à-vis occupe les 360 pages suivantes. L'apparat critique est insolite. Le *Dialogue* est connu par un seul manuscrit du XIV^e siècle, sur lequel on aurait souhaité plus d'informations, qui est lui-même repris avec des erreurs par un autre du XVI^e siècle. Mais depuis l'*editio princeps* de Robert Estienne (1551) jusqu'à la récente publication de Miroslav Marcovitch (1997), les éditeurs n'ont pas été avares de conjectures, dont certaines méritent d'être connues à défaut d'être retenues. Philippe Bobichon a systématiquement consulté les six principales éditions du *Dialogue* (Estienne, Maran / Migne, Otto, Archambault, Goodspeed et Marcovitch) et a procédé à des sondages dans deux autres (Sylburg et Thirlby). Ce sont les résultats les plus remarquables de ce travail séculaire d'édition que l'apparat critique retient. Il fait toucher du doigt les difficultés auxquelles se heurte l'établissement d'un texte satisfaisant du *Dialogue avec Tryphon*.
- 4 Le volume 2 s'ouvre par 350 pages de notes d'une grande richesse. Elles vont de la simple référence bibliographique au commentaire circonstancié. Entre ces notes et les index, s'insèrent sur une centaine de pages douze appendices qui traitent des thèmes aussi variés que les azymes ou les anges des nations, et qui apportent des éclairages indispensables à la bonne compréhension du texte. Six index terminent ce second volume ; ils multiplient les voies d'accès au texte et en permettent une exploitation raisonnée.
- 5 Au total, un maître livre comme on aimerait en trouver plus souvent dans l'édition francophone.